

Bloc-notes

Michel Vaïs

Number 84 (3), September 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25473ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (1997). Bloc-notes. *Jeu*, (84), 181–184.



Les prix de la critique

L'Association québécoise des critiques de théâtre a fait connaître ses prix pour la saison 1996-1997. Le chapitre de Montréal remet son grand prix aux *Estivants* de Maxime Gorki, pièce adaptée par Pierre-Yves Lemieux et mise en scène par Serge Denoncourt (une co-production du Théâtre du Nouveau Monde et du Trident). Selon l'AQCT :



Association québécoise
des critiques de théâtre

« Ce spectacle, remarquable par la limpidité de sa vision, renvoyait avec force l'image d'une société en profonde muta-

tion. La fresque, vibrante et juste, était portée par une distribution solide et rigoureusement dirigée. »

Le chapitre de Québec décerne son grand prix à *Concert à la carte*, de Franz Xaver Kroetz, mis en scène par Gill Champagne et produit et interprété en solo par Marie-Ginette Guay. Ce « drame de la quotidienneté », présenté au Périscope par le Théâtre Blanc, a été choisi pour « sa puissante évocation de la solitude humaine, [...] la poignante interprétation de madame Guay, la vigueur métaphorique du décor de Monique Dion, de même que l'économie minutieuse et l'unité de la mise en scène ».

Enfin, l'AQCT décerne un prix spécial au dramaturge Normand Charette pour « la qualité de son œuvre et son rayonnement ici et à l'étranger ».

Le Canada expulsé de l'IIT

Au 27^e congrès biennal de l'Institut international du théâtre, qui, du 14 au 20 septembre 1997, a réuni à Séoul quelque trois cents délégués provenant de soixante-quatorze centres nationaux, l'expulsion du Centre canadien de l'IIT a été officialisée. Selon le secrétaire-général de cette ONG affiliée à l'UNESCO, André-Louis Périnetti, c'est principalement pour défaut de paiement de ses cotisations depuis plus de sept ans que le Centre canadien a d'abord été suspendu, puis expulsé pour de bon l'an dernier. Il ajoute que c'est une mesure extrêmement rare et grave.

La chose est d'autant plus regrettable que le Centre canadien (alors présidé par Curtis Barlow) avait déjà accueilli le 21^e congrès de l'IIT, de concert avec le Centre québécois (présidé par Hélène Dumas). C'était en 1985, en même temps que le premier Festival de théâtre des Amériques. Le congrès de l'IIT a d'ailleurs sans doute contribué à mettre le FTA sur la carte des grands festivals du monde. Pour la première fois, le congrès de 1985 eut lieu dans deux villes successivement, soit Montréal et Toronto.

De son côté, le Centre québécois de l'IIT (CQIIT) a bien connu quelques années de mise en veilleuse après avoir perdu tout soutien gouvernemental, mais, depuis que le Conseil québécois du théâtre a repris son mandat, en

1994, le Québec prend une part active aux travaux de l'IIT. Une délégation québécoise s'est rendue au congrès de Caracas, en 1995, et, à Séoul, la directrice générale du CQT, Dominique Violette, et Marc Pache, représentant de Théâtres Unis Enfance Jeunesse, ont fortement impressionné par « un franc-parler et des interventions claires, directes et franches qui ont fait échec à pas mal de propos démagogiques », selon ce que nous a confié M. Périnetti.

L'IIT, qui groupe quatre-vingt-dix sections nationales et chapeaute plusieurs ONG internationales (AICT, AITA, ASSITEJ, FIA, FIRT, OISTAT, SIBMAS, UNIMA et, maintenant, Théâtre à l'Université), célébrera ses cinquante ans en 1998. L'organisme vient de sortir grandi d'une chaude compétition (notamment avec des ONG religieuses) pour maintenir son affiliation à l'UNESCO et compte désormais au nombre des douze grandes organisations reconnues et habilitées à s'adresser directement à l'Assemblée générale des Nations Unies.

Par ailleurs, le secrétaire-général de l'IIT a d'autres raisons d'en vouloir à nos confrères canadiens-anglais. Il nous a confié avoir appris qu'il existait en Nouvelle-Écosse un site WEB du Centre canadien de l'IIT, dans lequel on affirme que le Centre québécois n'existe plus ! Enfin, l'ambitieuse encyclopédie mondiale du théâtre contemporain, que l'IIT attendait depuis plus d'une décennie, s'avère un autre objet de frustration.



Dominique Violette, directrice générale du CQT, et Marc Pache, représentant de Théâtres Unis Enfance Jeunesse, au congrès de l'Institut international du théâtre, à Séoul, en septembre 1997. Photo : IIT.

Encyclopédie mal en point

La publication de la *World Encyclopaedia of Contemporary Theatre* (WECT) fait l'objet, depuis le lancement du premier volume en janvier 1995, de vives protestations venant des quatre coins du monde. Cette encyclopédie, à l'origine parrainée par l'IIT et qui a coûté plusieurs millions de dollars à l'UNESCO, est publiée par la maison britannique Routledge ; son rédacteur en chef est Don Rubin, dont le secrétariat se trouve à Toronto. L'ouvrage monumental, en chantier depuis 1986, a l'ambition de traiter du théâtre mondial (dans cent soixante pays) depuis 1945. Trois volumes sont déjà parus sur les six prévus : le premier sur l'Europe, le deuxième sur les Amériques et le troisième sur l'Afrique. Restent le monde arabe, l'Asie/Océanie et un dernier volume pour l'index et la bibliographie. Mise au ban de l'IIT et de l'Association internationale des critiques de théâtre pour ses nombreuses erreurs, maladrotes et inexactitudes, la WECT devrait connaître pour le moins des difficultés de distribution et, en tout cas, il serait étonnant qu'on la traduise en français comme prévu à l'origine. À *Jeu*, nous serions heureux de rendre compte de l'ouvrage pour nos lecteurs... si toutefois nous le recevons un jour.

Clown nobélisé

Quelle surprise ! Voilà Dario Fo lauréat du prix Nobel de littérature et, conséquence non négligeable, plus riche de l'équivalent d'un million de dollars américains. « La force de Fo, a estimé le jury, est de créer des textes qui en même temps amusent, engagent et ouvrent des perspectives. » Si d'autres auteurs de théâtre ont déjà reçu cet insigne honneur de l'Académie suédoise – notamment Luigi Pirandello, Jean-Paul Sartre, Samuel Beckett, Marguerite Duras, Wole Soyinka –, aucun d'entre eux n'était avant tout, comme l'auguste Italien, un homme des planches. Le prix était tellement inattendu que le principal intéressé s'est déclaré stupéfait, tout comme, d'ailleurs, ses nombreux détracteurs de l'establishment, des cercles politiques et du Vatican. Car cet incorrigible satiriste de gauche, héritier de la grande tradition de la commedia dell'arte, n'a jamais ménagé ses crocs ni son acide. Il a d'ores et déjà annoncé que le magot du Nobel lui servirait à relancer le procès du pauvre bougre dont il a raconté la défenestration dans *Mort accidentelle d'un anarchiste*. À propos, notons que cette pièce sera présentée à Montréal, au Quat'Sous, par la compagnie La Ribalta, en juin 1998. (On trouve, dans *Jeu 37*, une critique de la production de la pièce présentée jadis par les Gens d'en Bas et par la Compagnie Jean-Duceppe, et, dans *Jeu 19*, un article sur les productions du Rideau Vert et des Gens d'en Bas du réjouissant *Faut pas payer*.)

Fusion à Sherbrooke

Les deux plus anciennes compagnies théâtrales professionnelles de Sherbrooke viennent de fusionner. Les membres du Sang Neuf, fondé en 1973, et ceux du Théâtre Entre Chien et Loup (1978), logeront désormais ensemble

dans un théâtre de poche au cœur de la ville, rue du Palais, sous le chapeau unique du Petit Théâtre de Sherbrooke. La direction artistique de la nouvelle compagnie est composée d'Isabelle Cauchy, auteure et metteuse en scène, de Michel G. Côté, compositeur, arrangeur et musicien, ainsi que de Michel Garneau, poète et dramaturge. La fusion, rendue possible par la parenté des aspirations des artisans en cause, permettra, selon la présidente du nouveau conseil d'administration, Hélène Ouellet, « de conjuguer les forces vives au niveau artistique tout en rationalisant la gestion des finances ».

Le Petit Théâtre de Sherbrooke s'adresse à des publics d'enfants, de jeunes et d'adultes, et il se produit à la fois dans sa ville, en tournée québécoise et à l'étranger. Cette saison, une de ses créations, *l'Épopée de Gilgamesh*, sera présentée une douzaine de fois en Belgique et en France, grâce à une subvention de 25 000 \$ du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Auteurs : à vos claviers

Vous avez jusqu'au 31 mars 1998 pour inscrire un projet de texte dramatique au concours de la bourse Yves-Thériault de la chaîne culturelle FM de Radio-Canada. Le concours, institué l'an dernier, est doté de deux prix de 5 000 \$ pour la conception et la diffusion d'œuvres radiophoniques originales de soixante minutes. Ce montant représente le cachet habituellement prévu pour la diffusion d'une œuvre d'une telle durée. On s'inscrit sur présentation d'un synopsis et d'un texte décrivant la démarche projetée et, si l'on est choisi, on pourra travailler « en étroite collaboration avec un auteur-conseil expérimenté possédant une vaste expérience de la dramaturgie théâtrale et radiophonique ».

Les deux œuvres qui naîtront de ces travaux seront diffusées au cours de la saison 1998-1999. On peut obtenir un formulaire d'inscription ainsi que les règlements du concours à l'adresse suivante : Bourse Yves-Thériault, Chaîne culturelle FM de Radio-Canada, Bureau 1407A, C.P. 6000, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3A8.

Erratum

Jean-Pierre Ronfard nous précise qu'il n'était pas présent lors de la « réunion de conception » de la LNI, contrairement à ce qui est écrit dans *Jeu* 82, p. 94. Étaient présents : son fils Benoît Ronfard, Robert Gravel, Jean-Pierre Gravel et Yvon Leduc.

MICHEL VAÏS

Errata iconographie

Deux malencontreuses erreurs se sont glissées dans les bas de vignettes de *Jeu* 83. À la page 43, sous une photo des *Estivants*, il est faussement dit que c'est Annick Bergeron qui y apparaît avec Louise Turcot, alors qu'il s'agit en fait de Lorraine Côté. Si troublante qu'elle fût, la ressemblance ne justifiait pas une telle confusion... À la page 137, l'iconographe se trompe encore en indiquant que *Demain matin, Montréal matin* a été produit par Avanti Plus, puisque cette production est de Sortie 22, comme l'écrit d'ailleurs Michel Vaïs dans son article, à la même page. Mille excuses.

PATRICIA BELZIL

OÙ TROUVER JEU ?

EN FRANCE

Librairie Bonaparte

31, rue Bonaparte, 75006 Paris

Librairie le Coupe-Papier

19, rue de l'Odéon, 75006 Paris

Librairie Théâtrale

3, rue Marivaux, 75002 Paris

Librairie Dialogues Théâtre

44, rue de la Clef, 59800 Lille

Librairie du Québec

30, rue Gay Lussac, 75005 Paris

Diane Miljours :

Téléphone : 44 43 21 50

Télécopieur : 44 43 21 99

EN BELGIQUE

Émile Lansman

Éditions Lansman

63, rue Royale, B-7141 Carnières

Téléphone : 064 44 75 11

Télécopieur : 064 44 31 02